

La mort de Jean-Paul II - Ferveur populaire et tentations

Jean-Paul II, offert à l'hommage des foules réelles à Rome et virtuelles par médias visuels interposés, n'aura jamais été aussi présent dans la culture occidentale.

Une première analyse d'une telle ferveur conduit à s'incliner devant la capacité du public à admirer les qualités positives de l'homme de Dieu qu'est pour l'éternité le pape Jean-Paul II. Une telle ferveur populaire peut faire espérer que, dans ce monde toujours plus éloigné des principes évangéliques prônés par Jean-Paul II, une masse considérable de gens n'aient pas retenu contre sa mémoire ses positions chrétiennes intransigeantes et même, admirent ces principes évangéliques.

Malheureusement, il existe actuellement trois tentations dans le monde, en réaction peut être à cette ferveur.

La première tentation affronte le camp anticlérical. Sa réaction à la ferveur papale a été rapide.

Moqueries d'abord. Puis protestations et enfin déclarations véhémentes sur la laïcité qui, en France par exemple, ont conduit un certain leader politique, réputé occuper une place "démocrate-chrétienne", à produire une déclaration sur la mort du Pape de la plus parfaite "pilaterie" qui soit. On peut donc prévoir dans l'exemple de ce brave "leader" que la persécution anticléricale augmentera, suite à la découverte que les libre-penseurs sont en train de faire qu'il existe encore une frange imposante de populations qui conservent encore leur sympathie à l'ennemi de Voltaire.

Chacun son métier, les chrétiens pour l'arène du cirque et les libre-penseurs pour les gradins. En fait, ce n'est qu'un ordre naturel du monde. Nous n'y pouvons donc pas grand chose ...

La seconde tentation affronte les masses populaires sympathiques au décès de Jean-Paul II.

Qu'on se souvienne des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris en août 1997. Avec le déferlement de jeunes enthousiastes, les clercs ont découvert à la fois une ignorance profonde de la science sacrée la plus élémentaire et une volonté d'activisme chez beaucoup de ces enthousiastes. On pourra par exemple se reporter à un article de cette époque signé de Mgr Dagens à ce propos. Les masses populaires et les gens qui les manoeuvrent, parfois en toute "bonne foi", ont vite fait de décider d'une religion à leur mesure. Le problème est aigu dans de nombreux endroits en France et sûrement ailleurs en Europe et aux Etats-Unis. Il devient carrément redoutable en Amérique Latine et largement en Afrique. Et l'Amérique latine pourrait être le continent d'origine du nouveau Pape.

La troisième tentation affrontera sûrement le Vatican et le futur Pape de réutiliser les "recettes" de Jean-Paul II pour augmenter la présence au Monde de l'Eglise qui est naturellement une façon de répondre à l'instruction christique : "Allez et dans toutes les

Nations, faites des disciples".

Dans toutes les manifestations de puissance qui se sont démontrées sous Jean-Paul II, s'est surtout révélée l'adhésion populaire à une religion festive, du "vivre exceptionnel" un événement médiatique exceptionnel, auprès d'un homme, controversé sûrement, mais qui est largement la cause du "médiatisme" de l'événement.

Quant à l'enseignement de Jean-Paul II, les gens retiennent semble t'il deux choses : le discours rétrograde de la chasteté et le discours progressiste de l'appel à la paix fraternelle. Et il est manifeste que la qualification des discours reste présente dans les esprits.

Or, le message du Christ est pourtant premier, évident, affirmé dans l'enseignement du Pape. Pourquoi donc disparaît-il dans l'agitation publique ?

Aussi on peut imaginer que le problème essentiel du Pape successeur se trouvera dans la prise en compte d'une exigence d'authenticité dans la vie sociale des événements religieux suscités par le catholicisme.

Ceci passera nécessairement par plusieurs voies.

La première voie sera le maintien et peut-être le renouvellement d'un contact planétaire entre le nouveau Pape et le Monde sans passer par les évêchés locaux, et ce, sans que cela soit perceptible comme une défiance.

La seconde voie sera celle du resserrement de la discipline ecclésiastique tant dans la vie interne de l'Eglise, et, de ce point de vue, il existe deux alarmes : celle de Jean-Paul II dans sa dernière encyclique et les dernières apparitions mariales - que dans la vie publique et sociale des membres laïques de l'Eglise et au premier rang d'entre eux, les hommes politiques.

A ce sujet, il n'est plus admissible que des hommes politiques puissent recueillir l'adhésion de chrétiens, au prétexte que l'homme politique s'affiche au premier rang à la messe, alors qu'il accepte et promeut systématiquement les mesures politiques les plus antichrétiennes. La même chose s'applique à des chefs d'entreprise et des gens qui disposent de la richesse et qui donnent des moyens financiers considérables à des ennemis de la foi quand ils font chichement l'obole à leur propre Eglise.

La troisième voie a été indiquée par Jean-Paul II, mais aussi par de nombreux cardinaux et évêques. Il faut renforcer la vie religieuse dans l'Eglise et la fonder particulièrement sur les familles.

Que sera le demain de l'Eglise ? N'ayons pas peur.

- - -